

Hery



L'histoire vraie d'un enfant de Madagascar

Autrefois, les rizières entouraient la ville de Tananarive. Les gens très pauvres s'y sont réfugiés. Ils y ont construit des petites cabanes en bois. C'est là qu'habite Hery.

Hery a 11 ans. Depuis plusieurs années déjà, il participe à la bibliothèque de rue avec Noro, une animatrice et Nirry, une maman du quartier. Nirry laisse pendant quelques heures son commerce de légumes pour raconter des histoires et faire des jeux traditionnels avec les enfants.

Mais l'an dernier, la maman d'Hery est décédée et sa vie a changé. Depuis, il habite chez sa grand-mère avec ses quatre frères et sœurs.

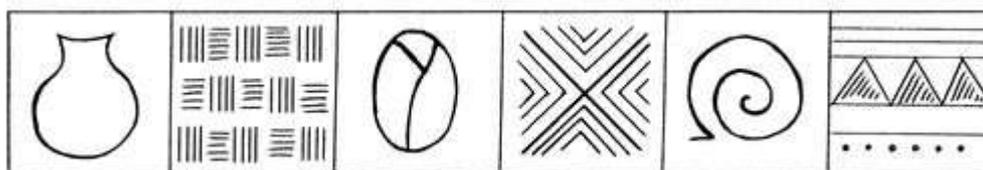


Sa grand mère avait déjà pris en charge trois autres de ses petits-enfants orphelins. Mais elle n'a pas hésité à accueillir Hery, ses frères et ses sœurs chez elle. Elle est une femme au grand cœur.

Tout en s'occupant des plus petits, elle confectionne des napperons au crochet qu'elle vend.

Mais cette ressource est insuffisante pour subvenir aux besoins de toute la famille.

Les trois aînés, dont Hery, l'aident beaucoup : Joseph, qui a 16 ans, vend des vavan'omby*. Elisena, un garçon de 14 ans, pile des arachides pour faire de la pâte que l'on met dans la sauce. Tout cela est vendu sur le petit marché tout proche.



* pièces de viande prises dans la bouche du boeuf. Elles sont cuites et découpées en petits morceaux.

Un jour de bibliothèque de rue, Hery est assis sur la natte avec les autres enfants. Ils allaient juste commencer le conte quand une dame est venue l'appeler :

Hery, viens, j'ai besoin de toi !

Hery voulait vraiment rester pour écouter l'histoire, mais il s'est levé tout de suite, sans rien dire, pour suivre Madame Rasoa.

Où va-t-il ? demande un enfant.

Il doit travailler, répond un autre. C'est sa patronne qui l'appelle.



Hery suit Madame Rasoa pour rejoindre l'endroit où elle vend du café et des mofogasy (gâteaux malgaches) près de chez elle. Toutes les timbales (tasses à café en fer) sont sales et Hery doit les laver.



Pour aller plus vite, il chantonne des petites comptines apprises à la bibliothèque de rue. Son travail terminé, il dit :

J'ai fini Madame. Est-ce que je peux retourner regarder les livres ?

Mais tu vois bien qu'il n'y a plus de sucre ! Va vite m'en chercher !

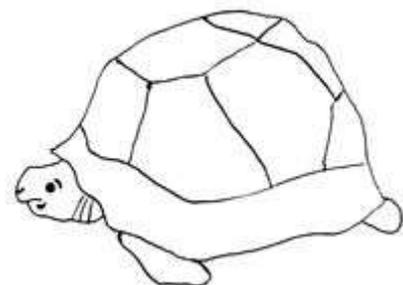
Hery ne rechigne pas, il sait que sa grand-mère sera heureuse. Il court vite car l'envie d'entendre la suite de l'histoire lui donne des ailes.



Il peut ainsi arriver avant la fin du conte, avec des yeux pétillants de joie.

Ça y est, je suis revenu ! dit-il en regardant Noro.

Son sourire est vraiment grand.



Un peu plus tard, une maman vient appeler sa fille :

Mitia, viens faire tes devoirs !

Mais Mitia boude :

S'il te plaît maman, est-ce que je peux rester jusqu'à la fin de la bibliothèque de rue ?

D'accord, si tu veux, mais ne traîne pas.

Hery pense à sa maman, si elle était encore vivante, il pourrait écouter l'histoire toute entière. Cela le rend triste.



Une boutique de vente de bonbons

Mais en même temps, son cœur est heureux car il sait que sa grand-mère et ses petits frères et sœurs comptent sur lui.



Ainsi, cette année, grâce au travail des trois aînés, Elisena peut rester à l'école. Hery a arrêté quand sa maman est décédée. Elisena a continué et il a réussi cette année son CPE (Certificat d'Etude Primaire).

Les autres enfants voient bien qu'Hery ne veut pas manquer la bibliothèque de rue. Ils en parlent. Aussi, un jour, Niry décide d'aller voir Madame Rasoa :

- Bonjour Madame. Je voulais vous parler d'Hery.

- Ah oui. Il travaille bien. Je suis contente de pouvoir le faire travailler parce que je connais sa grand-mère. Je sais à quel point elle a besoin d'argent.



Le quartier de Hery et sa famille

C'est vrai, il a bien besoin de ce travail. Mais il aime aussi beaucoup les livres. Est-ce possible de le libérer un peu le jour de la bibliothèque de rue ?

J'ai besoin de lui tous les jours, mais il n'a pas besoin de rester tout le temps avec moi. Je veux bien qu'il aille avec vous à chaque fois que son travail est fini.



A partir de ce jour, Hery sait que sa patronne apprécie son travail et aussi qu'il peut continuer à venir lire les livres. Il essaie de laver toutes les timbales et de chercher le sucre avant que la bibliothèque ne commence. Quand il y a peu de clients, il peut même rester jouer avec les autres enfants.

Et son sourire est tellement grand qu'il rayonne.

